

Note de lecture

F. Mehran, C. Ronveaux et S. Vanhulle (2007). "*Alternances en formation*". Raisons éducatives (266 p.). Bruxelles, Belgique : De Boeck

Ce numéro collectif de "Raisons éducatives" met en débat à la fois les formes de l'alternance, les enjeux historiques et sociaux de ce mode éducatif et formatif spécifique. L'originalité de la perspective adoptée est de proposer un champ ouvert de confrontations où le terme d'alternance prend des significations très diverses dans des cadres praxéologiques qui apparaissent parfois contradictoires, souvent concurrents, porteurs d'une grande stimulation intellectuelle. Mettre de la cohérence est certainement l'objectif raisonné et réussi des coordonnateurs de cet ouvrage. La forme de cet ouvrage répond à ce pari par la réalisation d'une introduction qui est une véritable mise en débat et ensuite par la production de trois parties équilibrées. Dans le propos introductif, les auteurs (S. Vanhulle, F. Merhan, C. Ronveaux) nous invitent à penser l'alternance comme un objet de recherche à facettes multiples : la bipolarité classique théorie/pratique sur l'alternance cache bien d'autres articulations de nature différente, l'alternance est aussi largement liée à la professionnalisation. Par ailleurs, deux axes transversaux restent fédérateurs pour les chercheurs concernés : l'engagement de l'apprenant et des formateurs dans le processus éducatif et identitaire, la nature du savoir qui se construit dans l'alternance.

La première partie, intitulée "des cohésions institutionnelles à la didactique professionnelle", interroge les cadres de l'alternance. Les auteurs, à partir de leurs recherches empiriques, questionnent les conceptions de l'alternance et mettent en lien les articulations possibles entre les pôles institutionnel, organisationnel et actoriel ; autrement dit sur quels principes concevoir les cohésions entre le niveau politico-institutionnel (macro), organisationnel (mésos), pédagogique (micro) ? Les dimensions institutionnelles et organisationnelles sont rediscutées au profit d'une conception qualitative de l'alternance et d'une éthique spécifique de l'accompagnement (M. Beauvais, M. Boudjaoui, J. Clénet et J.N. Demol). La conception de l'alternance est également interrogée à travers une didactique professionnelle orientée vers la construction de la professionnalisation des enseignants (P. Mauban). Enfin l'usage de l'expérience en situation de travail est finement analysé dans des processus formatifs et de professionnalisation inscrits dans l'alternance (P. Mayen).

La seconde partie regroupe sous le titre "des dispositifs de formation à la reconfiguration des savoirs" un ensemble de contributions portant sur la nature même des dispositifs de formation en alternance et des savoirs mis en circulation à cet effet. Une mise en perspective historique de la formation universitaire des enseignants de l'école enfantine et primaire genevois permet de saisir une dynamique temporelle articulant logique universitaire et logique professionnelle (V. Lussi et O. Maulini). Les enseignants sont toujours à l'honneur avec le texte sur la mise en place de dispositifs en alternance dans le programme genevois de formation des instituteurs de l'école

primaire (F. Leutenegger et A. Perréard-Vitté). Dans un cadre purement didactique, la circulation des savoirs dans l'alternance est interrogée à travers les savoirs enseignés en classe de français dans deux universités suisses différentes (C. Ronveaux et N. Cordonnier). Le champ de la formation des adultes est aussi visité dans ce chapitre. Une enquête auprès des diplômés d'une maîtrise met en lumière les spécificités et les effets positifs de la recherche-action et des conditions minimales de réussite d'un tel dispositif (P.M. Mesnier et P. Missote). En dernier lieu, les effets de la professionnalisation des praticiens-formateurs des Hautes Ecoles spécialisées de Suisse sont analysés sur la professionnalité des formés (S. Jacquemet, L. Türkal et M. Graber).

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux "dynamiques identitaires à l'émergence des rationalités pratiques". Les contributions focalisent sur les constructions identitaires des formés dans des dispositifs de formation variés : la formation de formateurs d'adultes (F. Merhan et J.M. Baudouin), la formation d'ingénieurs (M.L. Chaix) et la formation d'enseignants (S. Vanhulle, L. Ottier-Lopez et M. Deum). Le point commun de ces différentes approches est de situer la fonction formative dans une dimension de crise identitaire mais également de transformation pour les apprenants. Les angles d'analyse se différencient par des thématiques spécifiques : l'apprenant dans son rapport à l'écriture, la construction de la professionnalité de l'ingénieur et la construction de l'identité d'apprenant dans des combinaisons de savoirs variées.

Pascal Roquet,
maître de conférences en sciences de l'éducation au Cueep,
habilité à diriger des recherches, université Lille 1